Génétique et homosexualité

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **34 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-567398

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Génétique et homosexualité

Nous reproduisons ci-après le compte-rendu, paru récemment dans le «Journal de Genève» sur un article du Dr. Gilbert Robin sur les origines de l'homosexualité. Les opinions du Dr. Robin font preuve d'impartialité et de bon sens et se distancent nettement des préjugés courants, avec lesquels le sujet et géralement approché. C. W.

Naît-on homosexuel ou le devient-on ? L'explication est-elle biologique ou psychologique? Comment se constitue le psychisme de l'homosexuel? Questions controversées, sur lesquelles le Dr Gilbert Robin donne son avis dans la TRIBUNE DE L'ENFANCE (No 24).

Les généticiens et les biologistes sont tentés de penser que l'homosexualité, due à une perturbation de la combinaison des gènes, serait innée. Ils y voient un état intersexuel, offrant cette particularité que le trouble fonctionnel est beaucoup plus intense que la perturbation anatomique. L'inverti l'est malgré soi, par une disposition de sa nature. La contagion et le mauvais exemple n'expliquent pas l'homosexualité: si elle a pu être provoquée par une rencontre, c'est qu'elle était latente et n'attendait que l'occasion de se manifester. L'homosexuel, par la suite, se justifie par cette circonstance d'être tenu pour coupable de ce qu'il n'avait pas voulu être; et puis, il a aussi ses problèmes religieux et moraux. Cela ne suffit pas pour rendre valable l'explication fondée sur la contagion.

La doctrine psychoanaltyique défend une théorie instinctivo-affective de l'homosexualité. Le complexe d'Oedipe attache le garçon à sa mère; l'interdit qui s'y oppose installe la notion de faute. Un complexe de castration résulte de la crainte que le père, inconsciemment haï, n'exerce des représailles. Cette crainte d'un châtiment sexuel entraîne une fixation dans l'évolution affective de l'enfant. L'inversion, déterminée par la perturbation des gènes, n'échappe pas à cette loi. L'enfant voué à l'homosexualité ne peut renoncer à sa mère: il s'identifie à elle, il devient femme. Ensuite toute femme est prise par lui pour un substitut de la mère, substitut qu'on n'a pas le droit de désirer ni de toucher par crainte de castration.

Cette explication n'est pas satisfaisante. Si elle montre pourquoi la femme est intouchable pour l'inverti, elle ne tient pas compte de l'attrait qu'il ressent pour le sexe masculin. L'hypothèse d'une compensation — un sexe étant interdit, on se rabat sur l'autre — est simpliste. L'attrait homosexuel est d'une telle force que la psychologie paraît bien mince pour lui donner une raison valable.

Selon le Dr Robin, l'homosexualité vraie, totale, semble à la rémorque d'une constitution génétique spéciale, d'une perturbation chromosomique. Elle ne peut pas être isolée de son contexte psychique: il y a beaucoup de vrai dans l'explication psychoanalytique, mais secondairement. Le fait initial est dans le gène; ensuite, ce sont les vicissitudes de la vie affective autour d'une perturbation primordiale de l'instinct qui jouent leur rôle, à titre de phénomènes réactionnels.